



**« Nous sommes le grenier de l'Afrique centrale et nous devons porter le flambeau du respect de l'environnement pour une alimentation saine et de bonne qualité. C'est le moment de le faire par une politique volontariste et ambitieuse en concertation avec tous les partenaires sociaux. »**

**Le Cameroun est un pays agricole et c'est en ce secteur qu'il se développe**

« Je défendrai une agriculture nationale et diversifiée, une agriculture durable qui respecte l'environnement. Le Cameroun est le grenier de l'Afrique centrale et nous devons porter le flambeau du respect de l'environnement pour une alimentation saine et de bonne qualité. »

➤ *Une nouvelle vision de l'agriculture*

- *Subventionner l'agriculture industrielle*
- *Soutenir nos agriculteurs pour un véritable statut de la profession*
- *Développement de nouvelles méthodes agricoles*
- *Renforcer la lecture de la météo*
- *Dialogue permanent avec l'OMC*
- *Soutenir l'initiative privée nationale pour une véritable autosuffisance alimentaire*
- *Etre un véritable grenier dans la sous région*

«Voilà la politique ambitieuse que je voudrais conduire pour le développement durable de notre pays. »

Le Cameroun est le grenier de l'Afrique centrale et doit le demeurer. C'est pourquoi, comme ça se passe partout dans le monde, nous allons subventionner notre



agriculture et ne pas subir les règles de l'OMC mais y participer de façon compétitive. Il faut une agriculture qui ne laisse pas au bord du chemin les agriculteurs, qui ne les tue pas à la tâche. En développant des nouvelles techniques agricoles, en développant la météo nécessaire pour déterminer les saisons, le cycle des pluies nous allons mieux répondre aux besoins du monde agricole.

Tout camerounais est agriculteur ou éleveurs, voila pourquoi nous devons avoir deux paliers de soutien à nos agriculteurs.

Le premier palier de ces aides s'adresse au monde agricole de l'industrie. Il s'agit de soutenir les promoteurs de notre agriculture industrielle afin justement que notre pays reste le grenier de l'Afrique noire et qu'il puisse valablement se défendre dans les autres marchés internationaux.

Le second palier s'adresse au 78% de notre population qui vit de l'agriculture au quotidien. Il s'agit non seulement de refaire vivre les caisses de stabilisations pour soutenir les prix des denrées sur le marché, mais aussi de permettre à cette frange de notre population, la plus dévouée mais aussi la plus fragile d'avoir une protection sociale. Nous ne pouvons pas laisser le monde paysan et nous ne laisserons plus qu'il soit la dernière roue du carrosse.

